

12h26 – Marion



Lotout JO

1ère participation

Championnats du monde : séries en junior en 2008

Championnats d'Europe : séries en espoir en 2011

Championnats de France : 1ère en salle en 2011

Résultat significatif 2011/2012 : 8e aux championnats du monde universitaires en 2011

Meilleure performance 2012 : 4m30

Nombre de sélection : 0

Record personnel : 4m50

12h26 Marion Lotout n'a pas passé les qualifications du saut à la perche aux Jeux Olympiques de Londres.

5 août 2012 Télégramme

Bloquée à 4,10m, Marion Lotout est tombée de haut, hier matin, sortie dès le début des qualifications de la perche féminine. Pour voir la finale, il lui aurait fallu sauter à 4,55m, cinq centimètres plus haut que son record personnel

Elle n'a pas attendu la fin d'un concours qui s'est étiré pendant encore deux bonnes heures. D'abord prostrée dans la cahute réservée aux perchistes, Marion Lotout a pris son sac sur le dos et s'en est allée. Le pas agité et l'œil humide. «Je ne sais pas quoi dire (long silence). J'ai eu trop de problèmes de réglages. Un coup, je suis trop près. Un coup, trop loin. Ce sont de petits détails mais...» Versée dans le groupe B, dossard 1.795 sur le maillot, chaussures jaune fluo aux pieds, elle ne verra même pas Elena Isinbayeva s'envoler majestueusement à 4,50m puis à 4,55m, la hauteur finalement exigée pour finir parmi les douze premières et voir la finale, demain soir.

«C'est horrible»

«J'ai mis trop de temps à rentrer dans le concours, souffle la licenciée de l'AS 22. Pourtant, quand j'ai passé 4,10m au troisième essai, je me suis dit: "Ça y est, t'es dedans".» Avec une nouvelle perche en mains pour aborder 4,25m, Marion commença par retomber sur la barre. «Là, j'ai pensé: "Pas grave".» Sur la seconde tentative, «je suis un peu trop près», raconte-t-elle. Premier geste

d'agacement sur le tapis de réception. Quant au dernier saut, «lui est pas mal mais la perche que je prends est trop souple.» Et voilà comment, en une poignée de minutes, on quitte ses premiers [Jeux Olympiques](#). «C'est horrible», se lamente la jeune fille de Saint-Nicolas-Du-Pélem. Même pas le goût de savourer cette incroyable ambiance, galvanisée un peu plus tard par les séries du 100m. «Trop déçue...»

«Pourtant, j'étais bien»

Le monde, comme les barres, lui est tombé dessus. D'autant que Marion restait sur un bon stage préparatoire à l'Insep et surtout «trois super entraînements» dans l'Olympic Stadium. «Si je n'avais pas été bien physiquement, j'aurais pu me dire: "Allez, tant pis". Mais, je sais que ce n'est pas le cas. J'étais bien, techniquement aussi. Ce concours a été à l'image de ma saison: je mets trop de temps à trouver les bons réglages. Il faut que l'on retravaille certaines choses avec mon entraîneur (Gérald Baudouin). Je dois être prête dès la première barre.» La perche recèle bien des secrets qu'il n'est pas facile de percer à 22 ans. Vanessa Boslak, sa camarade de l'Insep, a profité de [son](#) passé pour voir plus loin. «Sauf que se faire sortir sans même passer 4,25m, c'est nul, tempête la podologue diplômée. Si j'avais fait de beaux sauts, si j'avais au moins franchi 4,40m, j'aurais pu en retirer des choses positives. Mais là, je ne suis pas à mon niveau, je n'ai rien montré du tout.» Le temps, heureusement, fera son œuvre



**Athlétisme/ Perche. Marion Lotout aux JO ! 7 juillet 2012 à 15h08** - Marion Lotout (AS 22) est sélectionnée pour les jeux Olympiques de Londres. La demoiselle de Saint-Nicolas-Du-Pélem avait réalisé les minimas l'an passé (4,50 m), mais a couru derrière son record personnel toute cette saison. Son concours, ce vendredi soir, à Lyon (4,40 m), l'a toutefois rassurée en même temps qu'il a fini de convaincre les entraîneurs nationaux. Dans la capitale britannique, Marion Lotout sera la seule athlète bretonne, même si on peut y adjoindre Amy Sène (Stade Rennais), qui représentera le Sénégal au lancer du marteau

## Athlétisme (perche). Marion Lotout, là-haut 23 juillet 2012



La perche lui était tendue. Elle a fini par la saisir, par le bout du bout. Marion Lotout (22ans) sera à Londres, tout là-haut sur le toit du monde, dans une semaine. À force de persévérance.

Elle n'est pas près d'oublier ce vendredi 6 juillet 2012. Son stade champêtre de Lyon-Parilly, son dernier concours de la saison, «devant trois pelés, un tondu», et sa délivrance ultime, quand elle s'envola à 4,40m au... quatrième essai, le troisième s'étant effectué alors que les juges replaçaient encore la barre sur les taquets.

### Péripéties en pagaille

Après deux échecs successifs au meeting de Reims (4,10m), le mercredi, et de Bron, la veille -où un zéro pointé instilla encore un peu plus le doute -, la perchiste de l'AS 22 aurait pu s'arrêter là. À espérer une hypothétique sélection pour les Jeux Olympiques de Londres. Sans assurance que ses minima de l'an dernier (4,50m), décrochés aux championnats de France d'Albi, suffiraient à effacer l'impression générale de cette saison, entre gris clair et gris foncé. «Finalement, j'ai décidé de rester à Lyon et de louer une chambre d'hôtel, raconte la Pélemoise. Je me suis retrouvée toute seule, à me demander ce que je faisais là. Mon coach (Gérald Baudouin) était reparti avec Jérôme Clavier (son coéquipier à l'Insep) au meeting Areva». Marion se répéta une dernière fois que «ça n'aurait jamais dû arriver» et que sa saison commencée par un bond à 4,30m, lors du stage inaugural avec l'équipe de France à La Réunion, n'aurait pas dû sombrer ensuite dans la frustration et l'inquiétude. «Je n'avais jamais commencé une saison aussi haut. On était alors en avril. J'ai ressauté un peu plus tard à 4,30m mais il y a eu ensuite plein de péripéties». Des conditions météo rarement favorables, ses examens pour devenir podologue dévoreurs d'énergie et une perte de confiance générale face aux perches rigides, elles seules capables de vous propulser vers les sommets.

Lotout pour le tout

Après des championnats de France ratés (4,15m) à Angers, le meeting interrégional de Lyon-Parilly était son septième concours en trois semaines. «C'était une petite compétition sans trop d'ambiance. Mais la motivation était là!», sourit après coup Marion. Pour preuve, son concours presque parfait: 4m, 4,20m et 4,30m au premier essai. Puis cette barre à 4,40m suffisante pour démontrer son état de forme. «J'ai mis un peu de temps à réaliser. Maintenant, je veux montrer que j'avais ma place aux Jeux. L'objectif, c'est d'aller en finale». Comprenez, de terminer parmi les quinze premières du concours de qualification qui réunira une trentaine de perchistes, dont la star Yelena Isinbayeva. «En début de saison, on a tous eu peur, témoigne Bernard Graignic, son premier entraîneur à Rostrenen. J'étais là lorsqu'elle a sauté 4,50m à Albi (le vendredi 29 juillet 2011). Christophe Lemaitre venait de battre son record de France du 100m en 9''92.» La suite, on le sait, fut un torrent de suspense qui vint également envahir Gilbert Réminiac, son coach des années lycée à Saint-Brieuc. Heureusement, Lotout a tenté le tout pour le tout. Et elle a bien fait.

Jeux Olympiques de Londres (27 juillet-12 août). Marion Lotout dans le dernier vo

8 juillet 2012



Dernier essai. Ultime meeting. La Bretonne Marion Lotout est montée dans le dernier vol pour les JO de Londres, vendredi soir, dans l'anonymat du meeting interrégional de Lyon-Parilly. Une barre à 4,40m qui expédie la perchiste haut, très haut, dans les rêves étoilés.

L'avant-veille, elle s'était arrêtée à 4,10m, à Reims. La veille, à Bron, aux encablures de Lyon, c'est un zéro pointé qui vint s'abattre sur sa chevelure dorée. «On s'est alors retrouvé avec mon entraîneur (Gérald Baudouin) pour se demander s'il ne fallait pas tenter un dernier concours, raconte Marion Lotout. Je voulais tenter le tout pour le tout. J'ai loué une chambre d'hôtel et le lendemain j'étais à Parilly.» Un meeting interrégional dédié aux lancers où la perche féminine fut également... l'invitée de dernière minute.

## Le fond avant la forme

Moment surréaliste. Instant fragile. Enfin servie par de bonnes conditions climatiques, Marion passe 4m, 4,20m et 4,30m au premier essai. Puis arrive cette fameuse barre à 4,40m. Les deux premières tentatives sont infructueuses. La troisième aussi, mais «les poteaux du sautoir bougeaient encore. Les officiels ont reconnu leur faute et m'ont redonné un essai, le quatrième donc.» Cette fois, enfin, c'est le bon... «J'étais super contente, souffle la bienheureuse, même si je n'aurais jamais dû me retrouver à ce point dos au mur.» Les minima pour les Jeux (fixés à 4,50m), Marion [Lotout](#) les avait en effet réalisés l'an dernier à Albi lors des championnats de France. «Cette saison, je devais seulement démontrer mon état de forme.» Sauf que les conditions climatiques ou d'éternels problèmes de réglages ont miné un à un ses desseins. «J'étais bien, mais je n'arrivais pas à le prouver. C'était hyper frustrant.» Parce qu'elle peine encore à apprivoiser les perches dures, les seules qui [vous](#) propulsent vers les sommets internationaux, la licenciée de l'AS 22 a donc erré des semaines durant.

## Émotions garanties

«La compétition de vendredi était ma septième en trois semaines. C'était ma dernière chance. Avant de commencer, j'étais 50% résignée, 50% motivée.» La chance, le destin plutôt, ont écrit la suite. Marion [Lotout](#) (22ans) accompagnera Vanessa Boslak, sa partenaire d'entraînement à l'Insep, de l'autre côté de la Manche. Leurs noms figuraient, hier à 12h47 précises, sur la cinquième et dernière liste du Comité national olympique et sportif. «En début de saison, j'étais à son niveau. La suite a été bizarre. Mes examens, quinze jours avant les championnats de France, m'ont aussi fatiguée. Finalement, je suis podologue et je vais aux Jeux: ça ne pouvait pas être mieux!» Et Marion de se prendre [maintenant](#) à rêver tout haut. Pour sortir des qualifications olympiques, le 4août, «il faudra faire 4,40 ou 4,50m, imagine-t-elle. De toute façon, je vais aux Jeux pour y faire quelque chose. L'objectif, c'est de passer en finale (le 6août)». En attendant, la Costarmoricaine va s'attacher à bien récupérer «après cette semaine forte en émotions». Puis elle va encore et toujours travailler son engagement dans la [perche](#). Sa sélection est un signe fort de la part des entraîneurs nationaux qui croient en sa jeunesse et en son potentiel. C'est aussi une belle récompense pour la Bretagne qui aura une représentante à [Londres](#) où Marion [Lotout](#) sera seulement accompagnée d'Amy Sène, la licenciée du Stade Rennais, qui y représentera le Sénégal. *Guégan n'y sera pas Pendant que Marion [Lotout](#) franchissait sa fameuse barre à 4,40m, Élodie Guégan (800m) a été victime d'une chute au meeting de Bottrop en Allemagne. La Morbihannaise, seule athlète bretonne à Pékin, ne sera donc pas du voyage à [Londres](#).*



Quelques jours avant son départ pour les jeux Olympiques de Londres, Marion Lotout, qualifiée pour l'épreuve du saut à la perche, est venu prendre des forces dans son club d'enfance, au stade du Kreisker. Et faire une jolie rencontre.

Moment d'émotion et de joie, samedi matin, sur la piste d'[athlétisme](#) du stade du Kreisker, avec la venue de [Marion Lotout](#), seule Bretonne sélectionnée pour les [jeux Olympiques](#) de Londres, dans l'équipe de France d'[athlétisme](#). Alors que [Marion](#) répondait aux questions des journalistes, Pierre Prat, 82 ans, le premier Rostrenois qualifié aux [jeux Olympiques](#) est venu à la rencontre de la jeune championne, pour la féliciter et lui souhaiter bonne chance. C'était il y a 60ans, Pierre Prat avait 22 ans, tout comme [Marion](#) aujourd'hui, lorsqu'il a couru le 3.000m steeple, en 1952, à Helsinki. Éliminé en série, suite à une chute au passage de la rivière, il en garde, tout de même, un très bon souvenir.

### Jeux Olympiques d'hier et d'aujourd'hui

Les deux athlètes ont comparé les conditions de pratique de l'[athlétisme](#) d'hier et d'aujourd'hui avec beaucoup d'amusement. [Marion](#) est également venue saluer son premier entraîneur, Bernard Graignic, qui l'a découverte quand elle était en sixième au collège, ainsi que ses copines de club.

### **Objectif: la finale à Londres**

À cette occasion, [Marion](#) a félicité la deuxième locomotive du club, Nada LePoul, qui vient d'être sacrée championne d'Europe par équipe dans le cadre de l'enseignement libre, et surtout qui participera, dimanche, à Lens, aux championnats de France cadette. Pour [Marion](#), si le premier objectif est atteint, elle ne veut pas en rester là: «Maintenant, je vais me préparer et me battre pour être en finale et rester dans les douze meilleures à Londres».

**JO 2012/ Athlétisme. Marion Lotout de passage à Rostrenen (22)**



16 juillet 2012 à 06h46

Samedi matin, [Marion Lotout](#), la seule Bretonne retenue en équipe de France d'athlétisme pour les JO de Londres, est revenue sur la piste de ses débuts : le stade du Kreisker, à [Rostrenen](#) (22). C'est là que Bernard Graignic, son premier entraîneur, a décelé en elle des aptitudes à l'athlétisme et surtout au saut à la perche.

Aujourd'hui à l'Institut national du sport, à Paris, elle a réussi son pari d'être sélectionnée et espère bien, c'est son objectif, passer les qualifications.

Samedi, à [Rostrenen](#), elle a rencontré le premier Rostrenois à [avoir](#) été qualifié, il y a 60 ans, en 1952, aux jeux Olympiques d'Helsinki, Pierre Prat, en 3.000 m steeple. Moment d'émotion, qui a suscité en elle une motivation supplémentaire pour porter encore plus haut les couleurs de la France, mais aussi du Kreiz-Breizh.